

TRADUCTION

d'un article paru dans "DE GAZET VAN ANTWERPEN" du 1 - 1 - 64

La Galerie d'Art Ravenstein organise aux numéros 23 et 52 de la Galerie Ravenstein, entre le Palais des Beaux-Arts et la Gare centrale, une exposition de groupe sur le thème "Transition". La traduction littérale du mot en Néerlandais est, d'après le dictionnaire de L. Grootaers, "Overgang" (Passage). Nous connaissons le danger des traductions littérales mais le catalogue (établi avec un soin extrême et fort bien documenté) ne précise pas davantage. Transition de quoi vers quoi? Mais, après tout, que signifie un nom? Prises en bloc, les œuvres exposées constituent en elles-mêmes un ensemble magnifique, suffisamment attachant pour que, dans l'atmosphère singulière des fêtes de fin d'année, on lui consacre une chronique entière. Nous sommes beaucoup trop privés, à Bruxelles, de semblables expositions de groupes. Celle-ci est présentée par K. Ringstroem.

Y participent : CAMARGO (Rio de Janeiro), CRUZ-DIEZ (Caracas), GUZMAN (Pérou), SOTO (Vénézuéla), MERCEDES PARDO (Caracas), SOTO (Vénézuéla), VASARISLY (Hongrie). PILET était annoncé mais ses œuvres manquent.

Voici donc une occasion de découvrir l'art sud-américain, trop peu connu chez nous, à travers les œuvres de six de ses meilleurs représentants. Le thème principal "transition" peut se transcrire comme un glissement de la peinture à deux dimensions vers une optique dynamique à trois dimensions. Il ne s'agit pas seulement ici de reliefs mais aussi de constructions spatiales et de motifs mobiles. L'ensemble suit donc en quelque sorte la voie de l'espace et du temps.

CAMARGO a obtenu le prix international de sculpture à la 2^{ème} biennale de Paris en 1963. Ses bois-reliefs peints sont constitués par de multiples blocs courts etonds, sciés en biais, qui font naître une vibrante modulation par leur jeu de lumière et d'ombre. La surface ainsi animée crée de brillantes possibilités pour un art décoratif dans le meilleur sens du terme.

CRUZ-DIEZ fixe des formes géométriques sur un support uni. Ces formes sont constituées par de minces lamelles verticales, dont les faces latérales (à l'exemple d'Agam) sont diversement colorées. Diverses compositions de couleurs apparaissent donc suivant qu'on se trouve à gauche, en face ou à droite de l'œuvre. La succession des couleurs est très sensible dans ces œuvres "physi-chromatiques" et constitue un pendant poétique à la construction très stricte. Des bâtonnets transparents sont aussi utilisés qui font vibrer la couleur et la transforment en lumière.

GUZMAN construit ses sculptures à partir de diverses grappes de tiges de bronze, droites ou courbes. Elles sont pour ainsi dire soustraites à la loi de la pesanteur et, transparentes, font